

souvent de dire : " Allons manger notre Dieu." Elle faisait aussi de temps à autre des actions qui à première vue paraissaient peu convenables. Elle éprouvait un jour une fièvre brûlante qui la consumait : mais le désir de s'unir à son divin époux lui causait une ardeur bien autrement dévorante qu'elle faisait connaître par des soupirs et des gémissements douloureux. Un prêtre, témoin de ce qu'elle souffrait, en eut compassion, et pour la consoler dans de vives angoisses, il lui apporta la sainte Eucharistie. Mais au moment où il s'approchait d'elle tenant à la main une hostie, la malade semble oublier son mal, et cédant à une inspiration soudaine, elle se soulève au grand étonnement des assistants, puis, sans réfléchir à ce qu'elle faisait, elle colle ses lèvres sur le bras du prêtre qui tenait le saint Sacrement, comme pour reposer, dans son amour brûlant, sur le cœur de son bien-aimé. Le prêtre, étonné d'un pareil procédé, s'imagina que la violence du mal lui avait fait perdre la raison, et se disposait à s'en retourner sans la communier, quand les assistants l'avertirent qu'il y avait là, non un signe de folie, mais un excès d'amour de son Sauveur. En effet, à peine cette sainte âme eût-elle reçu son Dieu qu'elle entra dans un doux repos et parut inondée d'abondantes délices spirituelles, juste récompense de la vivacité de son amour.

La bienheureuse Ida n'éprouvait pas ces sentiments de dévotion seulement lorsqu'elle était assise au banquet eucharistique, elle les ressentait encore toutes les fois qu'elle savait reconnaître les endroits où résidait réellement son divin époux. Quand elle allait visiter les dames malades de Louvain, si elle entra chez l'une d'elle qui fût autorisée à conserver le très-saint Sacrement dans sa maison, elle s'en apercevait aussitôt, bien qu'il fût voilé ; et sans qu'on l'eût prévenue, elle se rendait incontinent au lieu où il était déposé et se prosternait devant son Dieu : son visage devenait alors comme enflammé, tant étaient ardentes les prières qu'elle lui adressait.

Quelque chose de plus remarquable encore lui arriva un jour qu'elle passait dans une église. Au moment où elle mettait les genoux en terre pour adorer le très-saint Sacrement par ces affectueuses paroles : " Salut, ô très-doux Jésus, qui nous avez rachetés par votre précieux sang," on entendit à l'intérieur du tabernacle un bruit

sem

tentit
Sauve